

Mauvaise

debbie tucker green

| documents dramaturgiques |



Mise en scène
Sébastien Derrey
(France, 2021)



Mise en scène Leah.
C. Gardiner
(U.K, 2011)

1. Neige Sinno, *Triste tigre*, éditions POL, 2023.

Car à moi aussi, au fond, ce qui me semble le plus intéressant c'est ce qui se passe dans la tête du bourreau. Les victimes, c'est facile, on peut tous se mettre à leur place. Même si on n'a pas vécu ça, une amnésie traumatique, la sidération, le silence des victimes, on peut tous imaginer ce que c'est, ou on croit qu'on peut imaginer.

2. Estelle Zhong Mengual, *Apprendre à voir*, actes-sud, 2021, p. 94.

Qu'est-ce qu'une relation responsive au monde vivant ? Une relation responsive nommée également "axe de résonance", constitue, selon le sociologue Hartmut Rosa, l'idéal de relations au monde que nous cherchons constamment à mettre en place dans les différents domaines de notre existence : selon lui, notre bonheur dépend en effet de la présence d'axes de résonance multiples dans nos vies. La responsivité est une forme de relation au monde qui se caractérise par le sentiment de pouvoir produire des effets sur un "vis-à-vis", une entité identifiée comme extérieure et alter, et par la perception d'une réaction de celle-ci en réponse à mon action, qui m'affecte en retour. Un rapport responsif, vécu sur le mode de la "fluidité", de l'"adhérence au monde" s'oppose ainsi à un rapport neutre au monde, caractérisé par l'infranchissable et l'absence de rétroaction entre le monde et moi.

3. Maurice Maeterlinck, « Le Silence », *Le Trésor des humbles*, 1896.

La parole est du temps, le silence de l'éternité. Il ne faut pas croire que la parole serve jamais aux communications véritables entre les êtres. Les lèvres ou la langue peuvent représenter l'âme de la même manière qu'un chiffre ou un numéro d'ordre représente une peinture de Memlinck, par exemple, mais dès que nous avons vraiment quelque chose à nous dire, nous sommes obligés de nous taire ; et si, dans ces moments, nous résistons aux ordres invisibles et pressants du silence, nous avons fait une perte éternelle que les plus grands trésors de la sagesse humaine ne pourront réparer, car nous avons perdu l'occasion d'écouter une autre âme et de donner un instant d'existence à la nôtre ; et il y a bien des vies où de telles occasions ne se présentent pas deux fois ...

Nous ne parlons qu'aux heures où nous ne vivons pas, dans les moments où nous ne voulons pas apercevoir nos frères et où nous nous sentons à une grande distance de la réalité. Et dès que nous parlons, quelque chose nous prévient que des portes divines se ferment quelque part. Aussi sommes-nous très avares du silence, et les plus imprudents d'entre nous ne se taisent pas avec le premier venu. L'instinct des vérités surhumaines que nous possédons tous nous avertit qu'il est dangereux de se taire avec quelqu'un que l'on désire ne pas connaître ou que l'on n'aime point ; car les paroles passent entre les hommes, mais le silence, s'il a eu un moment l'occasion d'être actif, ne s'efface jamais, et la vie véritable, et la seule qui laisse quelque trace, n'est faite que de silence. Souvenez-vous ici, dans ce silence auquel il faut avoir recours encore, afin que lui-même s'explique par lui-même ; et s'il vous est donné de descendre un instant en votre âme jusqu'aux profondeurs habitées par les anges, ce qu'avant tout vous vous rappellerez d'un être aimé profondément, ce n'est les paroles qu'il a dites, ou les gestes qu'il a faits, mais les silences

que vous avez vécus ensemble ; car c'est la qualité de ces silences qui seule a révélé la qualité de votre amour et de vos âmes.

Je ne m'approche ici que du silence actif, car il y a un silence passif qui n'est que le reflet du sommeil, de la mort ou de l'inexistence. C'est le silence qui dort ; et tandis qu'il sommeille, il est moins redoutable encore que la parole ; mais une circonstance inattendue peut l'éveiller soudain, et alors c'est son frère, le grand silence actif, qui s'intronise. Soyez en garde. Deux âmes vont s'atteindre, les parois vont céder, des digues vont se rompre, et la vie ordinaire va faire place à une vie où tout devient très grave, où tout est sans défense, où plus rien n'ose rire, où plus rien n'obéit, où plus rien ne s'oublie ... Et c'est parce qu'aucun de nous n'ignore cette sombre puissance et ses jeux dangereux que nous avons une peur si profonde du silence. Nous supportons à la rigueur le silence isolé, notre propre silence : mais le silence de plusieurs, le silence multiplié, et surtout le silence d'une foule est un fardeau surnaturel dont les âmes les plus fortes redoutent le poids inexplicable. Nous usons une grande partie de notre vie à rechercher les lieux où le silence ne règne pas. Dès que deux ou trois hommes se rencontrent, ils ne songent qu'à bannir l'invisible ennemi, car combien d'amitiés ordinaires n'ont d'autres fondements que la haine du silence ? Et si, malgré tous les efforts, il réussit à se glisser entre des êtres assemblés, ces êtres tourneront la tête avec inquiétude, du côté solennel des choses que l'on n'aperçoit pas, et puis ils s'en iront bientôt, cédant la place à l'inconnu, et ils s'éviteront à l'avenir, parce qu'ils craignent que la lutte séculaire ne devienne vaine une fois de plus, et que l'un d'eux ne soit de ceux, peut-être, qui ouvrent en secret la porte à l'adversaire.

[...] N'est-ce pas le silence qui détermine et qui fixe la saveur de l'amour ? S'il était privé du silence, l'amour n'aurait ni goût ni parfums éternels. Qui de nous n'a connu ces minutes muettes qui séparaient les lèvres pour réunir les âmes ? Il faut les rechercher sans cesse. Il n'y a pas de silence plus docile que le silence de l'amour : et c'est vraiment le seul qui ne soit qu'à nous seuls. Les autres grands silences, ceux de la mort, de la douleur ou du destin, ne nous appartiennent pas. Ils s'avancent vers nous, du fond des événements, à l'heure qu'ils ont choisie, et ceux qu'ils ne rencontrent pas n'ont pas de reproches à se faire. Mais nous pouvons tous sortir à la rencontre des silences de l'amour. Ils attendent nuit et jour au seuil de notre porte et ils sont aussi beaux que leurs frères. Grâce à eux, ceux qui n'ont presque pas pleuré peuvent vivre avec les âmes aussi intimement que ceux qui furent très malheureux ; et c'est pourquoi ceux qui aimèrent beaucoup savent aussi des secrets que d'autres ne savent pas ; car il y a, dans ce que taisent les lèvres de l'amitié et de l'amour profonds et véritables, des milliers et des milliers de choses que d'autres lèvres ne pourront jamais taire...

4. Neige Sinno, *Triste tigre*, éditions POL, 2023.

Je n'aime pas qu'on me confie de secret. Pourtant si on le fait je suis une tombe, jamais je n'ai livré une information qu'on m'avait demandé de garder pour moi. Mon silence est d'or. Il m'a montré sa part d'ombre, et la mienne, et celle de l'humanité tout entière, si bien que quand je croise des damnés je peux les regarder dans les yeux comme mes semblables. Ils ne s'y trompent pas, ils savent que je n'ai pas l'aptitude morale pour les juger. Je sais que la vérité n'est

pas dans le langage. Je sais que la vérité n'est nulle part. Je sais que le récit peut faire advenir une expérience qui n'est pas nécessairement de la même nature que ce qui est dit. La fiction est ce qui m'intéresse le plus au monde, depuis toujours. Je suis fascinée par cet ordre des choses où on dit autre chose que ce qu'on dit. Où il est naturel que ce qui est dit renvoie à un ailleurs, à une ombre du langage où la vérité attend sans pouvoir être dite jamais. C'est mon père qui m'a appris à lire, pas lui. C'est mon père qui m'a appris à lire, pas lui. C'est mon père qui m'a donné les armes qui sont les miennes, le refuge dans l'imaginaire, le goût de la solitude. L'amour de la littérature est né avec ces découvertes. Mais mon beau-père m'a fait connaître la duplicité du langage et du silence. C'est à partir de cette connaissance intime, à partir de cette haine, que j'écris. »

5. Pascal Rambert, *Les Conséquences, Les Solitaires Intempestifs*, 2025.

JACQUES.

Il y a trois ans jour pour jour lors du mariage de Jisca et Paul tu m'as envoyé un sms me menaçant de venir planter un scandale je me souviens de ce planter un scandale comme une épée froide dans les reins le langage étant performatif dire ou entendre planter un scandale fait resurgir dans la seconde l'épée froide dans le bas de mon dos j'ai passé le mariage à redouter de te voir débarquer et hurler des insanités au centre de la piste de danse j'ai toujours pensé que tu étais échauffée par Stan tu passais tes week-ends à Tulle tout d'un coup tu t'étais amourachée de Tulle qui s'amourache de Tulle franchement ?